

LA GRANDE FÊTE CATALANE



© ELOI BONJOCH

UNE FOIS PAR AN, DANS TOUTE LA CATALOGNE, VILLAGES, VILLES OU QUARTIERS CÉLÈBRENT LA FÊTE LA PLUS IMPORTANTE DE TOUTES CELLES DE L'ANNÉE: LA GRANDE FÊTE.

Une fois par an, toutes les localités catalanes organisent la grande fête. C'est la fête la plus importante de toutes celles célébrées pendant l'année et à laquelle participe l'ensemble de la population. Très suivie, cette fête a des caractéristiques bien définies que je décrirai plus loin.

Dès l'époque pré-chrétienne, les peuples célébraient de grandes fêtes liées aux événements particuliers aux cycles agricole et de l'élevage, tels que, par exemple, la fin des récoltes. Avec la domination de la civilisation chrétienne, ces célébrations s'adaptèrent à la nouvelle façon de voir le monde, s'enrichirent de nouveaux éléments et acquerrèrent de nouvelles significations. Ainsi, la plupart des grandes fêtes catalanes sont officiellement célébrées pour honorer le saint patron local (un saint ou une invocation à la Vierge ou au Christ), le jour de la célébration coïncidant souvent avec la fête de la dévotion mentionnée. (N'oublions pas que la culture catalane s'est formée à l'abri de l'Église catholique et qu'aujourd'hui encore l'influence de cette confession marque la société à tous les niveaux.)

Bien que ne suivant pas toutes exactement le même modèle, les grandes fêtes catalanes typiques comprennent en gros les actes suivants: parade, messe de grande fête, sardanes (au Principat) et autres exhibitions folkloriques (dans d'autres contrées), déjeuner de fête, bal, actes sportifs, réjouissances destinées aux enfants et aux personnes âgées, spectacles et un grand nombre d'actes culturels très variés.

Ces actes peuvent durer une seule journée ou s'étendre sur une semaine ou plus, selon le budget de la communauté concernée. La plupart des grandes fêtes ont lieu l'été, principalement au mois d'août, profitant des vacances et de la présence sur les lieux de visiteurs étrangers. La grande fête a lieu dans le centre de la ville, contrairement aux rencontres et à certaines foires qui se tiennent en dehors de celle-ci. La paroisse, la place, la rue, le chapiteau de toile, la maison abritent les actes de la grande fête et sont souvent enguirlandés et décorés à cet effet.

dés et décorés à cet effet.

L'approche et le début de la fête sont annoncés par la parade: un groupe d'animation musicale, accompagné de géants et de grosses têtes (et à certains endroits, d'autres intéressantes créatures fantastiques en carton-pâte, ou bien d'un défilé de majorettes), parcourt les principales rues de la ville pour appeler les gens à participer aux réjouissances qui vont avoir lieu, tout en leur transmettant l'esprit de fête. Le discours d'ouverture de la fête –prononcé par une personnalité locale ou invitée–, l'affiche l'annonçant et la brochure contenant le programme détaillé des festivités, entrecoupé de nombreuses publicités locales et de quelques textes littéraires et historiques rédigés par des auteurs de la région, sont autant d'éléments destinés à attirer la population. On célèbre également presque partout la messe de *festa major*, très solennelle et comportant une homélie assez longue et bien préparée, à laquelle assiste un très grand nombre de fidèles en habits du dimanche, comme ils le sont en général pour tous les actes de la fête. À certains endroits, la messe s'achève par une procession religieuse ou par le cantique de la Vierge Marie (d'origine populaire). Dans le Principat, aller danser la sardane au sortir de la messe est quasiment une obligation. En l'espace d'un siècle, celle-ci s'est convertie en une danse folklorique ressentie par tous les Catalans comme un bien propre. On en danse plusieurs à divers moments de la fête. Des groupes de jeunes exécutent aussi fréquemment le bal des triques et des diables ainsi que d'autres danses folkloriques, telles que le bal des grelots, celui des écharpes, etc. Dans les contrées du Penedès et les régions avoisinantes, les exhibitions de *castellers* –groupes d'hommes montant des tours humaines ayant parfois de huit à neuf étages– sont très prisées. Les déjeuners de la grande fête est un des repas les plus importants de l'année. Il se compose de mets abondants et succulents, inévitablement arrosés de vin mousseux (le menu étant, en de nombreux endroits, dicté par la tradi-

tion). Parents et amis ne résidant pas dans la ville en fête se joignent à ce repas qui dure plus longtemps que d'ordinaire.

Le bal de la grande fête rassemble tous les jeunes et adultes dans le plus grand local de la ville, ou sous une tente de toile montée spécialement pour l'occasion, appelée *envelat*, prodige de l'architecture populaire catalane. C'est une structure en toile délimitant un vaste espace libre de tout obstacle étant donné que tous les éléments le soutenant sont à l'extérieur. Il est fréquent aussi d'y donner une oeuvre de théâtre, un concert ou un spectacle quelconque de variétés.

Pour les enfants, il y a des jeux, des projections de film et autres activités diverses. Toutes les grandes fêtes ont aussi leurs attractions foraines: manèges, autos tamponneuses, tombolas, buvettes, stands divers, qui font les délices des plus jeunes. Les personnes âgées du lieu sont l'objet d'hommages et de souvenir. Le sport populaire, pratiqué le restant de l'année, occupe une place importante pendant la fête. Citons notamment les matches de football opposant généralement les équipes de la ville et leurs éternels rivaux des villes voisines, le tir à la cible ou au pigeon, le motocross, les courses athlétiques, les tournois d'échecs, etc.

Il ne faut pas croire que les grandes fêtes soient figées; bien au contraire, elles évoluent avec le temps. En fait, elles sont le reflet de la société les encourageant et changent donc en fonction de l'échelle des valeurs de chaque époque. Elles adaptent leurs réjouissances au goût du jour, à l'exception peut-être de certains éléments ritualisés qui ne bougent pas, parce qu'ils sont le symbole de valeurs traditionnelles, essentielles de la communauté qu'ils représentent (et qui coïncident parfois avec les valeurs défendues par les classes immobilistes de la société). Depuis quelques années, on remarque qu'il y a de moins en moins d'actes religieux et que, par ailleurs, depuis le retour de la démocratie, la participation populaire a tendance à augmenter. ●